

SKETCHING FOR THE BASILICA

Albert Van huffel Art deco & 100 years of Arts and Architecture

Mar 30, 2025 — Mar 31, 2026 | MMRK - Museum of Modern Religious Art, Brussels, Belgium

En 2025, la région bruxelloise met l'accent sur l'Art Déco dans l'architecture, le design et l'art. Dans le cadre de cette initiative, le Musée d'Art Religieux Moderne (MAMR/MMRK) part de la période de conception de la Basilique, le plus grand monument Art Déco du pays, pour sa nouvelle exposition.

La nouvelle exposition du MAMR, intitulé 'Croquis pour la Basilica. Albert Van huffel, Art Déco & 100 ans d'art et d'architecture' associe le génie créatif de l'architecte au nouveau style Art Déco, couvrant ainsi la période allant de 1925 jusqu'aujourd'hui. L'exposition retrace ainsi un siècle d'évolution de l'art et de l'architecture, ainsi que l'évolution de la vision que l'Église catholique a d'elle-même, de ses célébrations liturgiques et de ses espaces. Le MAMR est le premier à présenter des esquisses agrandies de l'architecte Van huffel, ainsi que des photographies du chantier. Il y ajoute des œuvres d'art de sa propre collection et donne la parole aux artistes contemporains. Ceux-ci ont abordé la relation entre l'espace et la lumière, en se concentrant sur de nouveaux matériaux, ou encore, sur l'utilisation expérimentale de matériaux typiques de l'Art déco tels que la céramique, le verre et les textiles.

Croquis pour la basilique - Planification et construction

Dans les années 1920, l'architecte Albert Van huffel (1877-1935) est chargé de concevoir une basilique nationale sur le plateau nord-ouest de Bruxelles. Cette basilique doit devenir l'un des trois bâtiments emblématiques de la capitale, avec le Palais de Justice et le Mont des Arts. Pour son projet, Van huffel, qui est également architecte d'intérieur, opte résolument pour un concept global dans le style Art Déco alors tout récent. Van huffel utilise du béton armé, un matériau assez nouveau, moins cher et offrant plus de possibilités. La maquette pour la construction de la Basilique nationale du Sacré-Cœur est présentée à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de Paris en 1925 et y remporte un prix. Lors de cette exposition mondiale, le style Art Déco est définitivement reconnu comme un style contemporain pour l'architecture et l'aménagement intérieur. La même année, le projet de construction de la basilique a été approuvé et démarre.

Œuvre d'art totale

Dans sa recherche des formes adéquates, l'architecte Van huffel trouve son inspiration dans le style architectural romano-byzantin, qu'il admire pour sa simplicité, et dans le motif de la fleur comme source de beauté. La beauté, l'art et la religiosité sont inextricablement liés pour lui. On reconnaît cet attrait dès ses toutes premières esquisses et idées pour la basilique. C'est la première fois que le MAMR/MMRK expose ces dessins de manière élargie. Le style simplifié et radicalement modernisé de ses conceptions s'inscrit immédiatement dans l'évolution de la vision de son client, l'Église catholique. Au début du XXI^{ème} siècle, celle-ci cherchait de nouveaux moyens de lutter contre l'aliénation de ses fidèles. En fin de compte, l'Église opte pour un renouveau de la liturgie qui apporte plus de transparence et d'ouverture. La messe est célébrée dans la langue des fidèles et l'autel occupe une place centrale dans le bâtiment de l'église (visibilité). Plus tard, lors du Concile Vatican II de 1965 cette vision évoluera encore plus dans cette direction.

Van huffel ne se contente pas de concevoir le bâtiment. Toujours à la recherche du sens profond de l'ornement en architecture, cet architecte est le prototype de l'artisan parfait, qui sait relier tous les domaines des arts appliqués. Les croquis et les dessins exposés montrent également ses conceptions de l'intérieur, du mobilier, de la verrerie et des éléments décoratifs. À l'exception de quelques sculptures de Georges Minne et de Harry Elstroem, il s'agit d'une véritable œuvre d'art totale. L'ensemble inspire une réflexion quant à la connexion entre le tout et les parties, créant un lien entre la matière terrestre et le mystère divin.

Pour l'exécution, l'architecte opte radicalement pour de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques, tout à fait dans l'esprit de l'Art Déco, afin de relier l'art à des produits fabriqués industriellement et donc moins chers. Les nouveaux matériaux contribuent aussi clairement à façonner le bâtiment : les parties creuses, vitrées et fabriquées industriellement en terre cuite servent également de piliers de support. Elles sont remplies d'acier et de ciment pour cette fonction. Hormis les vitraux, ce sont les seuls éléments décoratifs. La grande uniformité de l'ensemble résulte de ce remplissage austère, cette interprétation sobre.

1925 - 2025 : L'art et l'architecture religieuse contemporains

Une vision contemporaine de l'architecture religieuse pourrait décrire l'édifice religieux comme un espace sécurisé pour la réflexion individuelle et des célébrations en communauté. L'édifice est également la maison de Dieu et doit donc compter une dimension spirituelle, avec par exemple des effets de lumière transformateurs. Un jardin autour ou à l'intérieur de l'église joue un rôle d'espace de silence et fait également référence au paradis et à la Création.

Cet aménagement et cette interprétation de l'espace, en tant que programme idéal pour l'architecture religieuse contemporaine, constituent d'emblée le fil conducteur de l'exposition.

En outre, le MAMR/MMRK s'interroge sur le point de vue des artistes d'aujourd'hui sur l'art et l'architecture religieuse. Le MAMR/MMRK invite quelques artistes contemporains à créer un parcours à ce sujet avec leur œuvre d'art et dans le contexte de l'architecture de la basilique, un médium qui pousse le visiteur à l'échange et au dialogue, au silence et à la méditation. Le résultat aura une place dans l'exposition.